



## Archives de sciences sociales des religions

120 | octobre - décembre 2002  
Varia

---

### Claude Calame, *Poétique des mythes dans la Grèce antique*

Paris, Hachette Supérieur, 2000, 288 p., (bibliogr., index) (coll. « Hachette Université, langues et civilisations anciennes »)

Régis Le Mer

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/693>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002

Pagination : 63-126

ISBN : 2-222-96725-2

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Régis Le Mer, « Claude Calame, *Poétique des mythes dans la Grèce antique* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.51, mis en ligne le 24 octobre 2005, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/693>

---

**Poétique des mythes dans la Grèce antique.** Paris, Hachette Supérieur, 2000, 288 p., (bibliogr., index) (coll. « Hachette Université, langues et civilisations anciennes »).

Qu'est-ce que le mythe en Grèce ancienne ? Comment fonctionne-t-il ? À quoi sert-il ? Sous quelles formes se transmet-il ? Autant de questions auxquelles l'auteur tente de répondre en partant d'un point de vue anthropologique. Comme le suggère le titre, l'ouvrage se veut un essai pratique sur la poétique - au sens étymologique, c'est-à-dire en tenant compte de l'aspect proprement technique de la création - de la mythologie grecque.

Après un règlement de compte en bonne et due forme envers ce que C.C. nomme un certain « néo-libéralisme de supermarché » qui a même envahi nos sciences humaines, il veut poser les prolégomènes d'une nouvelle rigueur et cohérence épistémologiques.

Son propre essai commencera par une analyse lexicale de son champ d'étude, ainsi que par une mise en perspective historiographique ou plus exactement mythographique, ce qui aide le lecteur à cerner la place, les héritages, et les objectifs de cet essai.

Plutarque et sa *Vie de Thésée* seront le premier guide dans ce prélude étymologique et définitionnel (chapitre 1). L'intérêt de cet auteur commente C.C. est qu'il a effectué une partie de sa carrière à Rome et qu'il développe, de ce fait, un regard plus distant, plus critique aussi, sur la culture grecque. En une phrase, Plutarque entend alléguer, explique l'A. « un travail critique qui tend à soumettre le "fictionnel" (*to muthôdes*) au discours (*logos*) de l'enquête historiographique » (p. 12).

Cette distinction opérée par Plutarque permet à l'A. de remonter le temps et d'explicitement comment ces concepts se sont articulés depuis Homère. Il met cependant en garde contre l'opposition - erronée - instaurée entre *muthos* et *logos*, que l'on doit à des interprétations datant des Lumières. Au V<sup>e</sup> siècle avant JC par exemple, on pouvait employer les termes indifféremment.

Il offre un panorama de la mythologie grecque en explicitant au fil des chapitres les différentes formes littéraires que prennent ces mythes dans le monde Grec - épopée, poésie, tragédie... -, tout en explorant les divers supports sur lesquels ils ont pu se décliner - textuels et iconographiques -. Il explore également la manière avec laquelle ces récits ont à chaque fois su se réinventer, en fonction des besoins contemporains, qu'ils soient politiques, religieux ou autres. Ainsi ces parties aux titres évocateurs se déclinent de la manière suivante : "Bellerophon et la pragmatique du récit épique", "Clytemnestre et Oreste aux jeux Pythiques", "Iô, les Danaïdes, l'extérieur et l'inflexion tragique", "Hélène et les desseins de l'historiographie", "Tirésias dans un hymne alexandrin", et enfin "le panthéon de Trézène et Pausanias".

Cet ouvrage est globalement très fécond et utile pour qui fait des recherches en sciences humaines. Il offre de bonnes références historiographiques, une articulation des concepts originale, ainsi qu'un permanent retour sur l'itinéraire intellectuel parcouru. En revanche, il nécessite des bases solides en linguistique française et anglaise, ainsi que, globalement, des connaissances de bon niveau en sciences humaines. En ce sens, il me semble important de signaler que l'A. rate, je pense, l'objectif qu'il s'est fixé : répondre « à une commande motivée par le souci pédagogique et par la nécessité d'informer un public d'étudiants cherchant à s'initier à la culture hellène dans la lecture des textes (premier paragraphe de l'avant-propos) ». Initiation et information sont très remises en cause par la

complexité de l'ouvrage, à moins de s'adresser à une élite par définition fort restreinte. L'erreur de l'A. est de n'avoir présenté des parties de l'ouvrage qu'à des étudiants fort avancés, cités dans son avant-propos : École normale, étudiants gradués de l'université de Yale, EHESS... Il me semble donc que l'ouvrage dépasse malheureusement la vocation de la collection dans laquelle il est édité, celle précisément d'initier.

Régis Le Mer.